

- adopter une approche davantage proactive à l'égard de la coopération avec l'Amérique latine pour les questions liées à la drogue et à l'environnement;
- tenir un sommet de l'OEA au Canada;
- augmenter le nombre de visites ministérielles dans la région.

De toutes ces mesures, c'est l'adhésion du Canada à l'OEA en tant que membre à part entière qui a eu l'impact le plus grand sur ses relations avec les pays de cette région. Les pays d'Amérique latine et des Antilles perçoivent désormais le Canada comme un véritable partenaire à la lumière de l'approche active et constructive adoptée par celui-ci dans toutes les activités de l'OEA. Par l'intermédiaire de l'OEA, le Canada a réussi à convaincre les États-Unis d'adopter une diplomatie multilatérale en réaction aux crises survenues à Haïti et au Pérou. Le Canada a amené l'OEA à considérer les droits humains et l'édification de la démocratie comme des questions capitales devant faire l'objet d'une approche active.

3. LES AMÉRIQUES EN TRANSFORMATION

- Bonne administration économique

Les tendances repérées vers la fin des années quatre-vingts se sont ancrées, mais pas au même degré dans tous les pays. Le remplacement des importations a perdu sa légitimité intellectuelle dans la plupart des milieux d'affaires, gouvernementaux et de l'éducation, cédant d'ordinaire sa place à un engagement envers un développement économique axé sur le marché et à des politiques commerciales plus ouvertes. Les éléments-clés d'Amérique latine semblent avoir tourné la page sur la dernière décennie.

La région s'est engagée sur la voie d'une croissance réelle soutenue. Il faut se rappeler qu'au cours des années soixante-dix, l'Amérique latine a dépassé l'Asie, son PIB réel annuel moyen ayant augmenté de 5,6 % contre 4,9 % pour l'Asie (le Brésil dont on connaît la dépendance énergétique a mené le bal avec une croissance de près de 9 %). Au cours des années quatre-vingts, l'économie asiatique a dépassé l'Amérique latine dans une proportion impressionnante de cinq à un. On s'entend cependant pour dire que cet écart a diminué considérablement au cours des années quatre-vingt-dix. DRI/McGraw-Hill, par exemple, estime que la croissance annuelle composée du PIB réel entre 1990 et 1995 sera de 4,1 % en Amérique latine, de 4,9 % en Asie et de seulement 1,3 % en Europe (voir le diagramme 2). Une étude récente de la Banque interaméricaine de développement indique que le processus actuel de réforme économique, s'il se maintient, procurera des taux de croissance